

CHAUDOIR (*Léon-Eugène-Joseph*), Ingénieur (Grivegnée, 16.6.1886 - Thysville, 8.6.1945). Fils de Eugène et de Dumoulin, Flore.

Fait ses études au lycée Hoche à Versailles puis à l'Université de Liège d'où il sort en 1910 nanti du diplôme d'ingénieur des mines.

Il commence sa carrière comme ingénieur à la Compagnie d'entreprises des conduites d'eau à Naples, puis entre à la Compagnie des conduites d'eau à Liège et y reste jusqu'en 1924. Mais, entre-temps, il fait un premier séjour de quelques mois au Congo, en 1919, pour le Syndicat d'études et d'entreprises au Congo (Synkin).

En 1922, le Ministère des Colonies l'envoie à Elisabethville pour y étudier la distribution d'eau.

De 1924 à 1926, il s'occupe d'entreprises en Belgique.

Chaudoir s'engage, en 1927, à la Compagnie du chemin de fer du Congo en qualité d'ingénieur. Il dirige d'abord le Service des voies et travaux et devient successivement chef de service et ingénieur délégué de la Direction à Léopoldville.

En 1935, cette Compagnie passe à l'Otraco et il y devient ingénieur adjoint à la Direction de Thysville. Il dirige le réseau en 1939. Il assume en outre, pendant 6 mois (1937-1938) l'intérim de la Direction des chemins de fer du Kivu.

Mais la longue séparation des siens pendant les années de guerre, mine son moral et lorsque l'espoir de les rejoindre se précise, son état de santé s'aggrave et provoque sa mort le 8 juin 1945.

Il avait alors accompli plus de 17 années de séjour au Congo.

Chaudoir laisse le souvenir d'un homme au grand cœur, soucieux du bien-être de son personnel, scrupuleux du devoir et d'une haute conscience de ses responsabilités.

29 mai 1959.

[J.V.S.]

F. Berlemont.